

Perspectives

N°21/187 – 26 mai 2021

CHINE – La démographie comme enjeu de puissance

Rarement un rapport sur la démographie avait été aussi attendu. Il faut dire que les spéculations allaient bon train sur son contenu. La Chine allait-elle, pour la première fois depuis l'ère Mao et la Grande Famine, dévoiler des chiffres de population en baisse, une théorie alimentée par le report de la parution du document ?

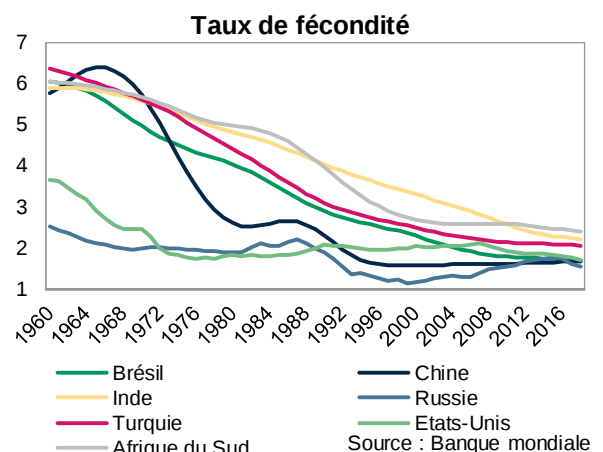
Finalement, les chiffres sont sortis et l'honneur est sauf : les données du septième grand recensement, correspondant à la période 2010-2020, montrent bien une hausse du nombre d'habitants de 5,8% sur dix ans, soit une population totale de 1 411 milliards de Chinois. Cela représente un taux de croissance moyen de 0,53%, contre 0,57% sur la période précédente (2000-2010).

Au-delà du nombre d'habitants, ce rapport dessine les contours d'une Chine vieillissante, plus urbaine et plus fragmentée, dans laquelle la question démographique va effectivement avoir un rôle-clé.

Une Chine plus urbaine, mais plus inégalement peuplée

C'est peut-être l'information la plus importante à retenir : le taux d'urbanisation a bondi de plus de 14 points de pourcentage en dix ans. En 2020, plus de six Chinois sur dix vivent ainsi en ville. Alors que le nord-est se dépeuple, l'est du pays, et en particulier les provinces côtières du Guangdong, du Zhejiang, du Jiangsu ou du Shandong, qui abrite la plupart des plus grands centres urbains, a vu sa domination démographique se renforcer et concentre près de 40% de la population.

Le statut de ces nouveaux urbains demeure toutefois précaire. En effet, près de 400 millions d'entre eux vivent et travaillent dans un lieu ne correspondant pas au lieu d'enregistrement de leur *Hukou* (sorte de passeport intérieur nécessaire pour accéder à certains services et emplois). Ils forment la grande cohorte des « travailleurs migrants », dont le nombre a explosé en dix ans (+70%) et qui ont été mis en lumière par la crise sanitaire, quand, bloqués dans leur famille après le Nouvel an chinois 2020, ils n'avaient pas pu retrouver le chemin de leurs usines.



Une Chine vieillissante et confrontée au déclin de la natalité

Malgré l'assouplissement, puis la fin de la politique de l'enfant unique (tous les couples sont autorisés à avoir deux enfants depuis 2016), le taux de fécondité a continué de diminuer sur la dernière décennie, atteignant même un plus bas de 1,3 enfant par femme en 2020. Le nombre de nouvelles naissances a fortement baissé en 2020 (-18% en glissement annuel), en lien avec la crise sanitaire.

La baisse de la fertilité s'accompagne également d'une accélération du vieillissement de la population. L'âge médian est ainsi passé de 38 à 38,8 ans en dix ans, et la part des plus de soixante-cinq ans d'un

peu moins de 9% à 13,5% de la population (quand elle est de 19,5% en France et de 6,5% en Inde). La Chine connaît en réalité une des transitions démographiques les plus rapides au monde et subit les conséquences de la politique de l'enfant unique qui a de surcroît contribué à creuser le ratio hommes/femmes (105 hommes pour 100 femmes au niveau national, mais 111 nouveau-nés hommes pour 100 nouveau-nés femmes). Il n'est pas non plus rare de rencontrer des familles de deux, voire trois générations d'enfants uniques.

Bien sûr, tout cela va avoir un impact sur l'évolution de la population active, la structure économique et surtout sur le système de retraite, encore insuffisamment développé pour garantir un revenu décent à tous. Et même si la Chine cherche à faire évoluer son modèle de croissance vers des secteurs plus intensifs en capital et progrès technique qu'en main-d'œuvre, son statut « d'atelier du monde » lui confère encore certains avantages (emplois dans l'industrie, flux d'IDE, positionnement dans les chaînes de valeur) dont elle ne peut pour l'instant pas se passer.

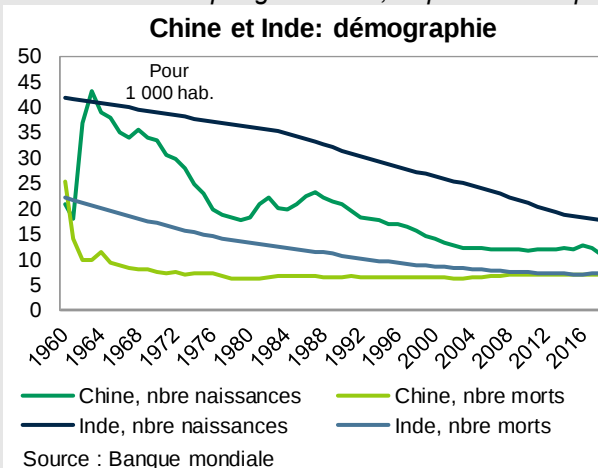
Si ce n'est pas déjà le cas, la population active chinoise devrait diminuer à partir de 2026, et la population décroître à partir de 2030, pour se stabiliser autour de 1,4 milliard, avant de décliner plus rapidement à partir de 2050.

Il ne s'agit évidemment que de scénario, car les autorités chinoises, conscientes du problème, cherchent maintenant à raviver la flamme de la natalité. La simple levée de la contrainte de l'enfant unique semble cependant pour l'instant insuffisante...

✓ Notre opinion – La démographie est un sujet politiquement sensible en Chine, et le décalage de la publication des données du dernier recensement et les rumeurs – démenties – sur une potentielle baisse de la population l'ont une nouvelle fois prouvé.

D'un point de vue interne d'abord, puisque le rythme d'accroissement de la population demeure largement contrôlé par le Parti : politique de l'enfant unique de 1979 à 2015, campagnes d'avortements ou de stérilisation par la force, pénalités et amendes en cas de naissances illégitimes, âge minimal du mariage (vingt-deux ans pour les hommes, vingt ans pour les femmes). Et si ces contraintes ont été progressivement allégées depuis 2013, d'autres (prix du logement dans les grandes villes, coût de l'éducation, choix de l'enfant unique pour optimiser ses chances d'élévation sociale) les ont remplacées et expliquent à leur tour le déclin de la natalité chinoise. Les politiques démographiques, pour avoir une chance d'être efficaces, et de ramener le taux de fécondité vers les 2,1 enfants par femme permettant le renouvellement de la population, devraient donc s'accompagner d'un volet de mesures financières d'incitations, sur le modèle des allocations familiales. Impossible également d'augmenter la natalité sans respecter le « contrat social » chinois, qui repose sur l'amélioration des conditions de vie entre chaque génération, et passe donc par la création d'emplois toujours plus qualifiés. Domaine dans lequel la Chine a pris du retard en 2020.

Au-delà des considérations internes, la démographie demeure un enjeu de puissance externe. L'Inde, bien moins avancée dans sa transition démographique, pourrait ainsi voir sa population dépasser celle de la Chine dans un avenir très proche (si ce n'est pas déjà le cas, les recensements indiens étant moins précis et fréquents). Et même si le niveau de développement et surtout de richesse par habitant indien demeure largement en-dessous de celui de la Chine, la perte de la couronne de pays le plus peuplé du monde est un symbole à ne pas sous-estimer.



Article publié le 21 mai 2021 dans notre hebdomadaire [Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
25/05/2021	<u>Les algues, pour un avenir plus vert !</u>	Agri-agro
21/05/2021	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
20/05/2021	<u>Les métaux pour batteries sous tension</u>	Métaux
20/05/2021	<u>Afrique du Sud – De bonnes nouvelles dans un horizon de contraintes insurmontables ?</u>	Emergents
19/05/2021	<u>Hong Kong – Comment gérer une reprise "en K" ?</u>	Asie
19/05/2021	<u>Royaume-Uni – Après un T1 pas trop mauvais, la reprise s'annonce forte</u>	Royaume-Uni
18/05/2021	<u>Royaume-Uni – La BoE a confirmé son positionnement relativement hawkish en mai</u>	Royaume-Uni
18/05/2021	<u>Inflation et prix d'actifs</u>	France
11/05/2021	<u>L'inflation et tendance de long terme</u>	Monde
10/05/2021	<u>France – Programme de stabilité 2021-2027 : ratio de dette publique stabilisé à un haut niveau</u>	France
07/05/2021	<u>Monde – L'actualité de la semaine</u>	Monde
06/05/2021	<u>L'inflation en zone euro : cible de la BCE</u>	UE
05/05/2021	<u>Moyen-Orient & Afrique du Nord – Entre déflation et hyperinflation, une région très contrastée</u>	MENA
04/05/2021	<u>Inde – Le déferlement d'une nouvelle vague de contaminations plonge le pays dans l'incertitude</u>	Inde
04/05/2021	<u>L'inflation en zone euro : boucle prix-salaire</u>	UE
04/05/2021	<u>Royaume-Uni – Elections à venir en Écosse : test sur la question de l'indépendance</u>	Royaume-Uni

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille**Rédacteur en chef** : Armelle Sarda**Documentation** : Dominique Petit – **Statistiques** : Robin Mourier**Secrétariat de rédaction** : Fabienne PestyContact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr**Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :****Internet** : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>**iPad** : application **Etudes ECO** disponible sur App store**Android** : application **Etudes ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.